

L'Hyper !

N°244/07

20 juillet 2007

16 pages

Cfdt
des choix. des actes
Coordination Carrefour



**José Luis Duran (Carrefour)
rencontre
François Chérèque (CFDT)**

**GARDONS
LES YEUX
OUVERTS**



▼ Ouvertures

Sommaire et sujets page 02

J'y étais page 03

En lien avec l'entretien page 04

▼ Rencontres

Rencontre Duran et Chérèque page 06

Rencontre DRH groupe page 07

▼ A l'affiche

Rencontre au sommet page 08

Hommes et valeurs page 09

▼ Petite histoire CFDT

De la CFTC à la CFDT page 10

▼ Petite histoire Carrefour

Evenements 1999-2007 page 12

▼ Paroles de président

Comité de groupe 15 février 05 page 14

▼ Paroles de secrétaire général

2 septembre 2004 page 15

Les grands accords Carrefour

Accords CICE avec UNI (Comité européen).
Adhésion à la déclaration contre l'insécurité au travail avec UNI

Charte social avec les fournisseurs.

Partenariat avec la FIDH pour les audits

Accords droits fondamentaux (UNI)

Accord de participation (groupe)

Accord d'épargne salariale et Perco (groupe)

Accord de GPEC (groupe)

Accord de méthode (groupe)

Accord Handicap (sociétés)

Accords de prévoyance (sociétés)

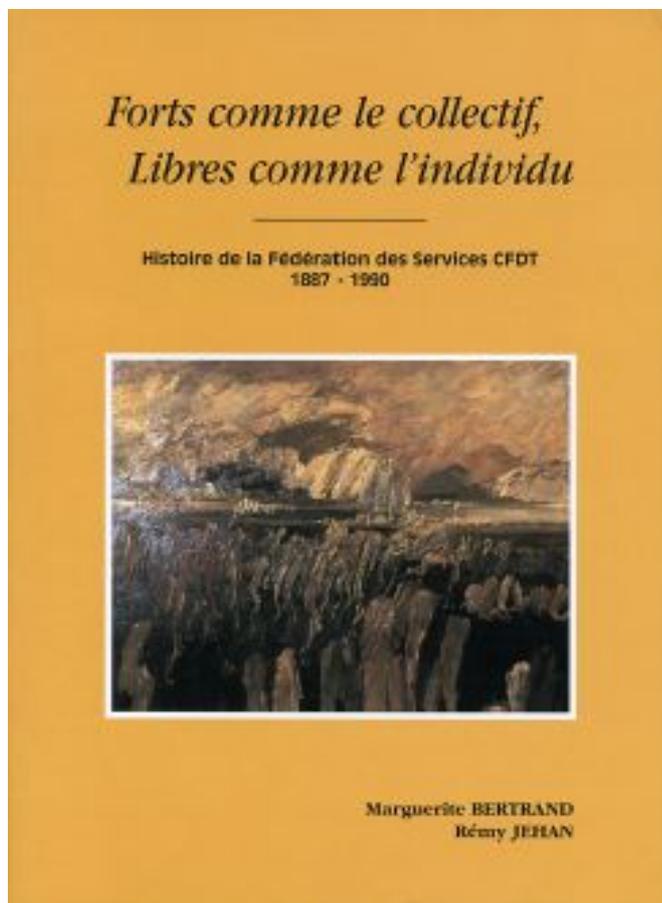
Accord de droit syndical (sociétés)

Accord égalité Hommes et femmes (sociétés)

Accords diversité (en cours)

Le rassemblement des citoyens dans des organisations, mouvements, associations, syndicats est une condition nécessaire au fonctionnement de toute société civilisée bien structurée.

Vaclav Havel Extrait des Méditations d'été



L'histoire de la fédération des Services CFDT

*A la manière du magazine "Voici" nous vous re-
latons les détails
de l'entretien.*

J'y étais !



*Du sud à l'est
plein soleil !*

*Carrefour
sur tous les
fronts dans la
presse nationale et locale.*

*José Luis,
l'ibère donne
de sa person-
ne et rencon-
tre François
le lorrain.*

*Opération de
séduction ou
image de
marque mo-
difiée ?*

par **Serge Corfa**

A Levallois, quai Michelet, siège de Carrefour c'est d'abord un coup de téléphone de **François Chérèque** qui cherche un parking.

Le secrétaire général est à l'heure, politesse ouvrière oblige, mais le patron lui se fait attendre.

Qu'importe François qui arrive tout droit d'une autre entreprise en profite pour souffler. La responsable de communication lui tend la plaquette Carrefour qu'il ouvre à peine les militants Carrefour l'ont drivé sur l'entreprise.

Héritage de Promodès le bâtiment sent le neuf. Le directoire vient de s'y installer délaissant son siège historique et luxueux près de l'Arc de Triomphe. Levallois est proche de Neuilly, ville de Nicolas Sarkozy, un symbole ?

Pour monter au 9ème étage, au saint des saints, il faut montrer patte blanche. Ne monte pas qui veut.

On s'attend à voir comme à Mondeville siège de Promodès des locaux luxueux (les couverts à la "cantine" de Mondeville sont en argent avec logo gravé!) on est déçu tout est fonctionnel.

Les couloirs permettent juste le passage de deux personnes et les bureaux vitrés s'alignent avec une petite plaque ou s'inscrit les responsabilités: directeur de çï, de ça. Ils sont nombreux chez Carrefour.

José Luis Duran nous reçoit dans son bureau en bras de chemise. L'accueil est décontracté. Présentation faite on s'installe autour de la table café ou boissons sont proposés et c'est parti pour 1 h 30 de discussion.

Le bureau est spacieux mais simple, des directeurs de magasins se sont offerts des aménagements plus luxueux. L'immense baie vitrée côté Seine vaut toute les dorures du monde vue et lumière garantie.

Aucun tableau de maître juste deux affiches sur les valeurs Carrefour. Sur le bureau du DG deux photos du directoire et une photos de José Luis Duran serrant la main à un personnage qui semble être le roi d'Espagne, origine oblige !

Un immense écran plasma trône auprès de la cafetière éléments essentiels de communication.

Seule marque de luxe les initiales brodées sur la chemise de ce jeune PDG qui émarge quand même à 2,4 millions d'euros plus quelques brouilles.

Au poignée un bracelet en corde trace du passage des enfants ou le Kabbalah de Madonna ? On n'a pas posé la question le mystère reste donc entier.

François est à l'aise et rompt la glace en prenant la parole le premier. Il a bien révisé son dossier et connaît l'entreprise qui ressemble aux centaines qu'ils cotoient chaque jour via les militants ou les patrons.

On aborde vite les sujets d'actualités et chacun y va de sa confiance sur les rencontres avec les politiques. José Luis Duran rencontre des ministres lors de ces voyages lointains comme, **Christine Lagarde** nouvelle ministre de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, François va de **Sarkozy** à **Borloo** en passant par maintes ministres. Il est au gouvernement cet homme là !

Mais on ne tombe pas dans le ton léger l'un gère une entreprise mondiale de



400 000 salariés, l'autre un syndicat de 800 000 adhérents. François a la manière pour expliquer comment en tirant imprudemment un simple fil on détricote toute la veste. Gardons nous de résoudre en quelques phrases les problèmes du monde du travail, les deux hommes en conviennent !

Les ressemblances s'arrêtent là, l'un fait d'abord du profit, l'autre du social mais rien ne les empêchent de se parler dans l'intérêt de l'entreprise et des salariés après tout les intérêts sont communs !

Le délégué national CFDT Carrefour se transforme en "Tintin reporter" pour immortaliser la rencontre. Photo auquel se prête avec le sourire les deux pantagones.

Le culte du secret et les rendez vous en catimini ne semblent pas leur lot.

Il est déjà 19 heures on se quitte rapidement, car la journée n'est pas finie et chacun a d'autres rendez-vous.

Le délégué Carrefour lui repart profiter de son droit aux congé payés qu'il a interrompu pour cet entretien. Un acquis social que même les dirigeants apprécient ... sauf que lui vu son salaire il se contentera de la plage de Saint Denis en Val !!!

Un bon retour à la dure réalité !!



En lien avec l'entretien

LE POINT DE VUE DE FRANÇOIS CHÉRÈQUE

Le devoir de décryptage

Dans l'économie mondialisée, nous sommes face à nous de grands groupes industriels qui ont un métier unique. Ces groupes ont des exigences de rentabilité qui peuvent avoir des conséquences sociales. Face à cette situation, nous avons besoin, en tant que syndicalistes, d'avoir des journaux qui puissent décrypter cette évolution en toute indépendance vis-à-vis de ces grands groupes. La presse n'est pas le relais de la position des organisations syndicales, bien évidemment, mais un endroit où l'on décrypte la parole. Si cette presse n'est plus jugée indépendante ou crédible, nous avons un problème de démocratie.

Si l'on décrypte la parole, si cette presse n'est plus jugée indépendante ou crédible, nous avons un problème de démocratie.

Nous sommes en contre-pouvoir et si la presse, qui juge l'action des organisations syndicales, est aux mains du pouvoir lui-même, nous ne pouvons pas exercer correctement notre contre-pouvoir.



FRANÇOIS CHÉRÈQUE est secrétaire général de la CFDT.

François Chérèque : Le devoir de décryptage

Dans l'économie mondialisée, nous avons face à nous de grands groupes industriels qui avaient un métier unique. Ces industriels deviennent, de plus en plus souvent, des groupes financiers qui investissent dans différents segments de l'économie, et commencent, de ce fait, à avoir un pouvoir fort sur les relations sociales dans l'économie. Ces groupes ont des exigences de rentabilité qui peuvent avoir des conséquences sociales. Face à cette situation, nous avons besoin, en tant que syndicalistes, d'avoir des journaux qui puissent décrypter cette évolution en toute indépendance vis-à-vis de ces grands groupes. La presse n'est pas le relais de la position des organisations syndicales, bien évidemment, mais un endroit où l'on décrypte la parole. Si cette presse n'est plus jugée indépendante ou crédible, nous avons un problème

de démocratie.

Je veux prendre un exemple qui concerne, sans aucun procès d'intention, le groupe Arnault. Il a fait le choix d'investir dans la grande distribution et peut donc avoir des exigences financières, qui peuvent avoir des conséquences. Nous avons notre rôle de syndicaliste, de négociateur, d'interprétation à jouer.

Si face à ces phénomènes nous n'avons pas un journal, comme "Les Echos", qui est en capacité de décrypter sans être soupçonné de partialité, le débat démocratique sera remis en cause.

Nous sommes un contre-pouvoir et si la presse, qui juge l'action des organisations syndicales, est aux mains du pouvoir lui-même, nous ne pouvons pas exercer correctement notre contre-pouvoir.

C'est pour cela que la question de la pluralité doit aussi être posée, et c'est pourquoi je ne peux pas ne pas penser aussi à "La Tribune".

Lettre de mission

Dans une lettre de mission qui lui a été adressée, le 11 juillet, par **Nicolas Sarkozy**, président de la République **Christine Lagarde** ministre de l'Économie, des Finances et de l'Emploi doit, pour ce faire, compléter, dès cet été, la mesure sur la défiscalisation des heures supplémentaires par toutes les dispositions nécessaires pour supprimer les mécanismes qui découragent le travail : autorisation de **cumul emploi-retraite**, suppression des limites d'âge non justifiées par des motifs de sécurité, **autorisation du travail le dimanche pour les salariés volontaires**, possibilité de **négociations** sur le temps de travail au sein même des entreprises, possibilité pour les agents publics qui le souhaitent d'effectuer des heures supplémentaires, suppression progressive de la **dispense de la recherche d'emploi** pour les **chômeurs seniors** et augmentation des bourses pour les étudiants qui travaillent.

Dimanche

La fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD) favorable à un doublement des ouvertures le dimanche

Un assouplissement de la loi permettrait aux commerces d'ouvrir 10 dimanches par an, contre 5 actuellement.

Le président de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD), Jérôme Bédier, s'est prononcé, jeudi 12 juillet, en faveur d'un assouplissement de la loi sur les ouvertures le dimanche qui permettrait aux commerces d'ouvrir 10 dimanches par an, contre 5 actuellement.

"D'une manière ou d'une autre, le consommateur demandera d'ouvrir les magasins le dimanche plus souvent qu'aujourd'hui", a-t-il dit .

"Il vaut mieux commencer progressivement, par 10 dimanches dans l'année, puis aller plus loin. Ce que

l'on veut, c'est qu'il n'y ait plus de régimes discriminatoires qui autorisent certains commerces d'ouvrir le dimanche et d'autres pas", a-t-il proposé.

Jérôme Bédier a affirmé que l'assouplissement de la loi serait "profitable au petit commerce"..

Autoriser les volontaires ?

Face à ces complications, le président de la République Nicolas Sarkozy a donc chargé mercredi la ministre des Finances Christine Lagarde d'une mission sur l'autorisation du travail le dimanche pour les salariés volontaires.

Le Conseil économique et social (CES) avait préconisé en février le maintien du repos dominical, "règle protectrice pour les salariés" et "base d'un équilibre de la société".

Selon une étude TNS Sofres, la moitié des Franciliens souhaite que les magasins ouvrent plus tard le soir mais aussi plus souvent le dimanche.

Mobilisation

Semaine de mobilisation du 8 au 12 octobre 2007

Le Bureau national des 15 et 16 mai a confirmé la nécessité d'une CFDT visible, lisible, offensive à la prochaine rentrée. Il a décidé du principe d'une semaine de mobilisation impliquant URI et fédérations.

Pour rendre visible les positions de la CFDT, peser dans les négociations qui seront en cours avec le patronat, il a été décidé une semaine de mobilisation du 8 au 12 octobre. Un point fort sera la tenue de 7 meetings interrégionaux.

Mardi 9 octobre Dole et Nantes

Mercredi 10 octobre Paris (Zénith), Bordeaux et Strasbourg

Jeudi 11 octobre Lyon et Avignon

Sujets d'actualités en bref

Les conséquences dans la distribution des projets de loi en préparation.

Avenir du capital de l'entreprise

Orientations stratégiques

Cession de l'immobilier demandé par certains actionnaires

Entrée au capital du personnel

Participation des syndicats dans le développement durable et le Global social Compliance Programme (GSCP).

Participation de Carrefour dans le fond de compensation de l'usine Spectrum

Participation de Carrefour via le FCPE solidaire sur l'action de France Active Fonds Régionaux d'Investissement Solidaires (FRIS) création de 20 000 emplois à 3 ans.

Véritable prise en compte de la GPEC particulièrement sur les NTI puces RFID et les caisses automatiques.

La CFDT demande un pacte social.

Humanisation des rapports sociaux

Création net d'emplois et priorités au recrutement interne (bourse de l'emploi)

Possibilités pour les temps partiels de bénéficier d'un temps complet

Le problème des bas salaires (exemple 35 ans d'ancienneté 1035 euros net +2,5 mois)

Un véritable parcours qualifiant et de professionnalisation

Problème de la violence de plus en plus importante dans notre métier.

Des crèches interentreprise (60% de femmes moyenne d'âge 37 ans)

Les ouvertures ...

Rencontre Duran et Chérèque

José Luis Duran par cette rencontre montre publiquement la voie à suivre.

Ouvrir un dialogue constructif avec les organisations syndicales.

Quelle excuse peut maintenant invoquer un directeur d'établissement qui refuse de dialoguer avec les délégués syndicaux.



Qui aurez imaginé qu'un jour le secrétaire général de la CFDT rencontrerait le président du directoire Carrefour !

Non pas que les patrons des grandes entreprises ne rencontrent pas les secrétaires généraux des syndicats mais c'est souvent au hasard d'une rencontre, parfois en catimini et rarement en présence des responsables syndicaux de l'entreprise.

Quand en 1999 les directions de Promodès et Carrefour demandent un dimanche en plein mois d'août, le numéro de téléphone de **Nicole Nottat** pour l'informer de la fusion des deux entreprises c'est une première et la preuve que l'entreprise n'a pas jugé utile de la rencontrer avant (elle se rattrapa par la suite) !

Il est vrai que la distribution, premier employeur de France, est rarement en contact avec les responsables syndicaux hormis **Michel Edouard Leclerc**, toujours là où il y a une communication à faire, avec cette particularité de n'avoir aucun pouvoir social dans son groupement d'entreprises toutes propriétés de petits patrons peu sociaux.

Quand **François Chérèque** accepte en février 2005 de participer à la rencontre des délégués CFDT Carrefour c'est une première, jamais avant lui un secrétaire général ne s'était déplacé dans une réunion d'un groupe de la distribution.

Quand on est le "patron" d'un syndicat de 800 000 adhérents même si on ne s'applique pas les 35 heures on court après le temps alors rencontrer, toute

une journée, 200 militants d'entreprise !

Les camarades sensible à cette présence firent bon accueil à ce militant simple et direct.

José Luis Duran lui ne cache pas qu'il considère que rencontrer les représentants des salariés fait partie de son "jobs". A peine nommé à la tête du directoire il rencontre le comité de groupe, ce que ne fit jamais **Daniel Bernard** son prédécesseur. Depuis 2 ans il est fidèle aux rendez-vous du CICE où il prend le temps de dîner avec les délégués européens.

En juin 2007 c'est les représentants de la CFDT qu'il accueille à Levallois dans la salle du conseil. Encore une première !

Qui en eut l'idée, ce jour là, de cette rencontre au sommet la DRH ou les syndicalistes qu'importe l'intérêt c'est que les deux parties donnèrent immédiatement et sans hésitation leurs accords. Rendez-vous fut pris

Le 11 juillet à 17 h 30 José Luis Duran accompagné de **Jacques Beauchet** recevait François Chérèque lui accompagné de **Serge Corfa**.

Cécile Cloarec toute nouvelle Directrice Ressources Humaines Groupe et **Jean-Luc Delenne** Directeur des Relations Sociales et Institutionnelles du groupe assistent à cet entretien.

Pendant une heure trente le Directeur général de Carrefour et le secrétaire général de la CFDT échangent sur les points d'actualités. Et ils n'en manquent pas !

François Chérèque n'a pas pour mission de négocier chez Carrefour mais les négociations qu'il mène au niveau national avec le gouvernement ou le Medef s'appliqueront demain à tous dont les 140 000 salariés de Carrefour.

Avec le **gouvernement** c'est la TVA sociale qui touchera entreprises et consommateurs, "le travailler plus pour gagner plus", les nouvelles lois en gestation sur la représentativité et le droit de grève, le contrat unique, la mondialisation, la réforme de la retraite, la paupérisation des salariés, sans oublier les lois Dutheuil.

Avec le **Medef** la négociation sur la modernisation du marché du travail:



l'entrée dans l'emploi, l'évolution dans l'emploi, la sortie de l'emploi et le retour à l'emploi Ce qui entrainera la réforme des conditions de licenciement.

Avec **Carrefour** c'est l'intrusion de Colony Capital dans le capital de l'entreprise, société que la CFDT cotoie déjà chez Accord. L'arrivée des nouvelles technologies et particulièrement les caisses automatiques sont invoquées ainsi que la nécessité d'utiliser la GPEC pour prévenir et réfléchir aux conséquences des puces RFID. **José Luis Duran ne croit pas à leur montée en puissance sur les surfaces de vente mais plutôt en amont dans la logistique.**

Les deux hommes ont un avis sur tout et connaissent leur sujet. Il sont d'accord sur le fait que les politiques devraient un peu mieux écouter le monde du travail (employeur et salarié) avant de sortir des lois toutes faites et souvent inapplicables.

Dirigeants d'entreprise de la grande distribution et syndicalites doivent intervenir sur ces sujets de sociétés pour éviter demain de se retrouver avec des lois qui mécontentent tout le monde.

François Chérèque qui rencontre actuellement le président de la République et les ministres invite Carrefour à s'exprimer publiquement sur les embauches avant de parler heures supplémentaires mais aussi sur le respect des accords de RTT signés.

A 19 heure il est temps de se quitter.

José Luis Duran n'oublie pas de demander si des actions syndicales étaient prévues pour la rentrée.

Réponse en octobre !



Rencontre avec Cécile Cloarec

Depuis le 2 mai 2007 Cécile Cloarec est Directeur ou Directrice le débat n'est pas tranché des Ressources Humaines Groupe. Elle remplace à ce poste **Hervé Clec'h**, nommé Directeur Exécutif Inde.

La CFDT se devait, dès sa prise en fonction, prendre contact avec elle. **Serge Corfa et Bruno Moutry** l'ont donc rencontré le 2 juillet 2007 pour échanger avec elle sur la façon dont elle aborde sa mission et sur les orientations qu'elle entend prendre. Dans le même temps ils lui ont présenté la CFDT et ses revendications sur le groupe.

Cécile Cloarec, jeune cadre de 37 ans mère de 2 enfants revient tout juste d'un congé maternité. Elle a débuté sa carrière chez Yves Rocher dans la partie rémunération. Elle entre chez Carrefour en 2004 comme Directeur Rémunération & Avantages sociaux au sein de la Direction des Ressources Humaines Groupe.

Sa mission est d'impulser les chantiers sociaux inter formats et de coordonner la gestion opérationnelle des expatriés et de 500 postes clefs de l'entreprise. Elle gère la rémunérations de ces postes.

En France la direction des Ressources Humaines est confiée depuis 2 ans au DRH groupe. En effet contrairement aux autres pays où il existe une direction exécutive pays la France est directement rattachée à José Luis Duran.

30 collaborateurs l'assistent dans sa tâche dont Jean-Luc Delenne, Directeur des Relations Sociales et Institutionnelles du groupe mais aussi des directeurs "Carrière et formation", "Rémunérations et avantages sociaux"...



Jean-Luc Delenne, Directeur des Relations Sociales et Institutionnelles du groupe

50 ans marié 3 enfants Entré aux Ulis en 1980 en charge du service "paie". Nommé chef comptable à Montesson en 1983. puis en 1987 chef comptable régional de la région "Alpes". En mai 1990 il rejoint la direction "Finances gestion" de Carrefour France. En février 1991 il devient responsable du développement social à la DRH Carrefour France.

Après un bref passage comme directeur à Perpignan il revient à la DRH en 1998. où il prend la Direction des Relations Sociales Carrefour Hypers France en juin 1999.

En avril 2004 il passe à l'international sous les ordres de Jacques Beauche. Il est nommé en 2005 Directeur des Relations Sociales et Institutionnelles du groupe

Rencontre au sommet

Le plus difficile dans l'art du dialogue, ce n'est pas de parler, c'est d'apprendre à écouter.

Jean-Marie Petit-clerc

Traitez les gens comme des cochons et vous obtiendrez un travail de cochons. Traitez les gens comme des hommes et vous obtiendrez un travail d'hommes.

Harriet Beecher Stowe

La réussite appartient à tout le monde. C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite.

Franck Piccard

Travail. L'un des processus selon lequel A gagne des biens pour B.

Ambrose Bierce

L'un a besoin de l'autre : le capital n'est rien sans le travail, le travail rien sans le capital.

Léon XIII

Le travail est si bien divisé que l'un travaille et que l'autre récolte.

Lanza del Vasto

Rien de tel que des vacances ratées pour vous réconcilier avec une vie de labeur.

Arnold Bennett



José Luis Duran Schultz

Président du directoire et directeur général

Né le 8 novembre 1964, 43 ans. Espagnol. Marié. Deux enfants. Diplômé d'économie.

Francophile, polyglotte (français, espagnol, allemand). Sa mère est d'origine allemande)

José Luis Duran a commencé sa carrière en 1987 chez **Arthur Andersen**.

Entré en **1991** chez **Pryca**, filiale espagnole du groupe - qu'il avait auditée pour Arthur Andersen - comme contrôleur de gestion (1991-1994), puis successivement contrôleur de gestion Europe du Sud (1994-1996), contrôleur de gestion Amériques (1996-1998) et Directeur Financier chez Pryca (1998-1999).

Il est nommé en **1999** Directeur Financier de Carrefour Espagne, et joue un rôle clé lors du processus de fusion avec Promodès.

En **2001**, il devient Directeur Général Finances et Gestion du groupe Carrefour. Il est membre du comité exécutif de Carrefour.

En **2003**, il devient par ailleurs responsable des Systèmes d'information, d'organisation et de l'approvisionnement.

Le 3 février 2005 suite au départ de Daniel Bernard et de Joël Saveuse il est nommé président du directoire et directeur général. Le conseil de surveillance est présidé par Luc Vandevède qui sera remplacé en mars 2007 par Robert Halley



François Chérèque

Secrétaire général de la CFDT

Né le 1er juin 1956 51 ans à Nancy

François Chérèque commence sa vie active comme Educateur spécialisé pour enfants autistes, à l'hôpital spécialisé de Digne-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence),

Il adhère à la CFDT en 1978. En **1984** il devient Secrétaire du syndicat santé-sociaux des Alpes-de-Haute-Provence. puis en 1986 secrétaire de l'union départementale des Alpes-de-Haute-Provence.

En **1991** il entre comme secrétaire national à la fédération santé-sociaux CFDT. dont il prend la tête comme Secrétaire général en 1996.

En **1995** Il entre au bureau national de la confédération puis en 2001 il devient membre de la commission exécutive

Le 30 mai 2002, il est élu au congrès, de Nantes, secrétaire général de la CFDT avec 91,4 % des voix en remplacement de Nicole Notat le **16 juin 2006** Il est réélu avec 91,69 % des voix au Congrès de Grenoble pour un mandat de quatre ans non-renouvelable .

François Chérèque est le quatrième des cinq fils de Jacques Chérèque, emblématique numéro deux de la CFDT (1979 à 1984), préfet de la région Lorraine, ministre de l'Aménagement du Territoire de 1988 à 1991, dans les gouvernements Rocard.



Le directoire

José Luis Duran Président du Directoire

Jacques Beauchet Directeur Général Ressources humaines, communication, Juridique, Qualité, Responsabilité et Risques, Partenariat International, Proximité et Cash.

Javier Campo Directeur Général Dia International

José Maria Folache Directeur Général Europe hors France

Guy Yraeta Directeur Général Hypermarchés France

José Luis Duran		
Rémunération fixe		
	2005	1 150 200€
	2006	1 265 000€
Bonus		
	2005	354342€
	2006	1 138 500€
Actions gratuites (nombre)		
	2005- Attribution cible	60 000
	2006- Attribution cible	60 000
	2006- Attribution maximale	75 000
<i>Estimation 2006 des actions gratuites à 58 euros</i>		4 350 000€
Options d'achat d'action (nb)		
	2005	120 000
	2006 au prix de 43,91 euros	100 000
Avantage en nature		Une voiture

VALEURS CARREFOUR

Des ressources humaines centrées sur les valeurs

7 valeurs guident la politique de ressources humaines du groupe Carrefour. Le partage de ces valeurs par l'ensemble des collaborateurs du Groupe donne encore plus de cohérence à leurs actions dans toutes les enseignes.

7 valeurs pour 7 repères communs :

1 / La Liberté

- Respecter la liberté de choix du client par la variété des formats, des produits et des marques

- Donner aux consommateurs la liberté d'acheter à des prix correspondant à leur pouvoir d'achat.

- Permettre au plus grand nombre d'avoir accès à la consommation.

- Donner à tous les collaborateurs le droit à l'initiative et la liberté d'entreprendre.

2 / La Responsabilité

- Assumer pleinement les

conséquences de nos actes vis-à-vis de nos clients, de l'entreprise et de ses collaborateurs, des institutions, de l'environnement.

3 / Le Partage

- Mettre le savoir-faire et la force de l'entreprise au service de la création de valeur à partager entre les clients, les collaborateurs, les actionnaires, les partenaires et les fournisseurs.

4 / Le Respect

- Respecter les collaborateurs, les fournisseurs et les clients. Être à leur écoute et admettre leurs différences. Comprendre et respecter les modes de vie, les habitudes, les cultures, les intérêts de chacun, partout où le groupe Carrefour est implanté

5 / L'Intégrité

- Respecter les engagements et la parole donnée agir honnêtement vis-à-vis des clients, des

collaborateurs, des fournisseurs

- Être intègre individuellement et collectivement

6 / La Solidarité

- Partout où le groupe Carrefour exerce son métier, il contribue au développement de l'économie locale, à l'emploi, à la formation et à la lutte contre l'exclusion.

- Mettre en œuvre une politique de commerce équitable en développant le partage de la valeur

- Être également solidaire au sein du groupe Carrefour, quel que soit le métier, la fonction, l'enseigne

7 / Le Progrès

- Favoriser le progrès et le développement des nouvelles technologies au service des hommes pour l'innovation

- Accepter le changement, dans un esprit constant de pionnier et favoriser l'innovation



Direction CFDT

Depuis 1973, la CFDT n'a a sa tête qu'un secrétaire général, sans président.

Présidents

Jules Zirnheld
1919-1940

Georges Torcq
1946-1948

Gaston Tessier
1948-1953

Maurice Bouladoux
1953-1961

Georges Levard
1961-1967

André Jeanson
1967-1970

Laurent Lucas
1971-1973

Secrétaires généraux

Gaston Tessier
1919-1948

Maurice Bouladoux
1948-1953

Georges Levard
1953-1961

Eugène Descamps
1961-1971

Edmond Maire
1971-1988

Jean Kaspar
1988-1992

Nicole Notat
1992-2002

François Chérèque
2002 jusqu'à 2010

De la CFTC à la CFDT

Après la Libération, une minorité de gauche anime le débat interne au sein de la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC). Regroupée dans la tendance reconstruction, elle souhaite distendre les liens avec le clergé et laïciser la centrale.

Sous la conduite d'Eugène Descamps elle devient majoritaire et en **1964**, lors d'un congrès extraordinaire à la majorité, la CFTC devient la CFDT - c'est la déconfessionnalisation. Dix pour cent des effectifs choisissent cependant de recréer la CFTC.

Tous à gauche

La CFDT déclare désormais placer son action dans le cadre de la lutte des classes. La CFDT se rapproche du socialisme et notamment du Parti socialiste unifié (PSU) mené par Michel Rocard. De 1966 à 1970, elle passe également des accords d'action avec la CGT.

En mai 1968, la CFDT appelle à l'action dans les entreprises. Ceci sera à l'origine de la création des sections syndicales d'entreprises.

Au congrès de 1970, la CFDT adopte de nouveaux statuts. Elle prône l'autogestion des entreprises.

En **1971**, Edmond Maire est élu secrétaire général. De nombreux militants cédétistes participent aux « Assises du socialisme » (1974) et rejoignent à cette occasion le Parti socialiste (PS) de François Mitterrand. Ils y animent la minorité « chrétienne de gauche » dont Michel Rocard est le chef de file.

Recentrage

Cependant, le rupture de l'Union de la gauche (1977) et l'échec de celle-ci aux élections législatives de 1978 conduit la centrale d'Edmond Maire à un changement de stratégie. Elle s'éloigne de la CGT et entreprend un mouvement de resyndicalisation (ou de recentrage) qui consiste notamment à prendre de la distance face aux partis politiques. Elle appelle pour la dernière fois à voter socialiste aux présidentielles

de 1981. Si elle soutient le « tournant de la rigueur » de 1983, elle se définira ensuite par son autonomie, n'hésitant pas à soutenir des réformes menées par des gouvernements de droite lorsqu'elles lui paraissent justifiées. Une importante minorité conteste ce recentrage.

Au congrès de Strasbourg, qui se tient du 21 au 26 novembre 1988, Jean Kaspar est élu secrétaire général. La fédération Sud-PTT naît d'un processus d'exclusions de militants trotskistes minoritaires, opposés à la ligne « réformiste », au sein de la fédération des PTT à l'automne 1988.

Réformiste

En **1992**, Nicole Notat est élue secrétaire générale. Elle est la première femme à occuper un tel poste dans une confédération syndicale de salariés en France.

"Un syndicaliste doit être capable de connaître aussi bien le point de vue de ses salariés que le dossier de l'entreprise" Nicole Notat

Lors des grèves de décembre 1995, elle soutient le projet de réforme de la Sécurité sociale du Premier Ministre RPR Alain Juppé. La CFDT prend la présidence de la Caisse nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs salariés (CNAM) et de l'UNEDIC. Ces choix de la direction nationale, en rupture par rapport aux positions de la CFDT dans les années 1970, sont contestés par une minorité qui sera mise en échec au Congrès de Lille en 1998.

Le Congrès de Grenoble

La CFDT a tenu son 46^{ème} congrès du 12 au 16 juin 2006 à Grenoble. Il a réuni 1868 délégués issus des syndicats, fédérations et unions régionales.

Le Congrès a conforté la position de son secrétaire général, **François Chérèque** installé par Nicole Notat, qui défendait pour la première fois son bilan. Il a renforcé son équipe proche au secrétariat confédéral, tout en permettant le retour au bureau national de fédérations critiques comme la FGTE (transports) ou le SGEN (éducation).

Fédération des services

La fédération des services est issue du syndicat des employés de Commerce et d'industrie créé le 13 septembre 1887... excusez du peu ! 18 salariés sont adhérents.

Aujourd'hui l'esprit de ces pionniers perdue à Pantin siège de la deuxième fédération de la CFDT qui regroupe les salariés du commerce, les assurances, l'hôtellerie, la sécurité, les services ...

Le congrès de la Fédération des Services a eu lieu du 12 au 15 juin à La Rochelle. Il a réuni plus de 380 personnes.

Après une trentaine d'interventions de syndicats le rapport d'activité (quitus) a été voté à 93 % (83 % au précédent congrès de Caen en 2003). La fusion avec la fédération Hacuitex (salariés de l'habillement, textile, cuir) a été votée à l'unanimité.

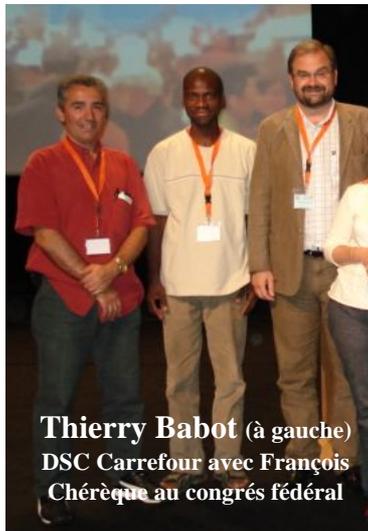
Après une intervention pertinente de **François Chérèque** sur l'actualité sociale et le contexte politique, une Table ronde sur le développement durable et la RSE a réuni les participants.

Les membres de la Commission Exécutive ont été élus entre 72,9 %



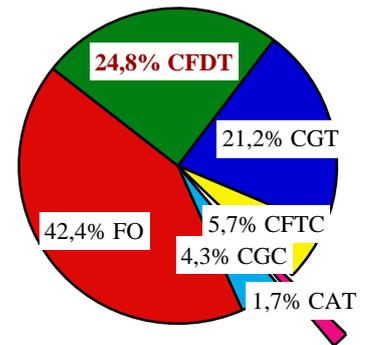
et 98,6 % des mandats

7 représentants du commerce élus au Bureau Fédéral: Patrick Urlacher (**GIFI Entrepôts**) Françoise Lageyre (**Darty ouest**), Georges Lecoq (**Médico Technique Orkyn**), Pascal Vrignaud (**Conforama**), Guy Laplatine (**Auchan**), Olivier Guivarch (**Procure**), Eric VIDAL (**DPM Darty**).



La CFDT compte 604 élus aux CE dont 33 dans l'encadrement.

Représentativité groupe Carrefour Elections CE 2006 (sans SAS)



Rencontres

Le 3 février 2005, 170 militants dont 55% de femmes ont rencontré **François Chérèque** venu répondre aux questions des délégués CFDT Carrefour.

L'accueil enthousiasme qui lui a été réservé montre que les militants n'ont pas d'état d'âme sur les positions confédérales.

Bien entendu on a parlé de la RTT mais aussi de la mondialisation, de la déreglementation des horaires, de la sécurité sociale, des restructurations, de la violence au travail et bien d'autres thèmes qui préoccupent les militants CFDT au niveau de l'entreprise comme de la France.

Le 1er février 2007, 200 militants CFDT de Carrefour ont rencontré le nouveau secrétaire général de la fédération **Gilles Desborde**. Il venait avec eux parler des enjeux de la CFDT pour les années à venir.

le bureau fédéral

Secrétaire général

Gilles Desbordes

Secrétaires généraux adjoints

Nicole Lardeux

Régis Versavaud

Trésorier

Bernard Aimé

Secrétaires nationaux

Véronique Château (DOF),

Aline Levron (Commerce),

Cécile Lisoie (SEP),

Brigitte Prévost (Hacuitex),

Johanny Ramos (HTR).

Coordination CFDT Carrefour

Représentativité

Implantés dans 20 sociétés la CFDT est la deuxième organisation syndicale dans le groupe. Sur les 3088 élus aux comités d'entreprise (titulaires et suppléant) 2398 (78%) sont adhérents à une des cinq organisations syndicales représentatives (95% dans le collège employés).

Duran 08/07/2007

« L'immobilier est notre actif le plus important, et son optimisation pourrait créer de la valeur pour l'ensemble de nos actionnaires .

Nous pouvons utiliser l'immobilier , sans trahir nos convictions opérationnelles . »

En clair, à condition de ne pas sacrifier les marges, mises à mal par l'abandon du statut de propriétaire, sur l'autel de la performance boursière.

« Je suis convaincu que Carrefour doit augmenter son résultat opérationnel , exactement comme l'a évoqué Bernard Arnault , assure le dirigeant . C'est mon but depuis 2005 ! Maintenant que les bases sont en place, nous pouvons accélérer . »



*Marcel Fournier
Jacques et Denis
Defforey fondateurs
de Carrefour*



31 août 1999

Daniel Bernard PDG Carrefour et Luc Vandeveldé Chairman de Promodès préparent le rapprochement de Promodès avec Carrefour.

Luc Vandeveldé devient Vice Président de **Carrefour** et Daniel Bernad PDG

Juillet 2002



Luc Vandeveldé quitte Carrefour pour diriger le britannique **Marks & Spencer** jusqu'en septembre 2003.

6 décembre 2003,

Paul-Louis Halley fondateur de Promodès décède dans un accident d'avion.



9 mars 2004

Luc Vandeveldé représente les intérêts de la famille premier actionnaire de Carrefour avec 13% du capital et siège à ce titre au Conseil d'Administration de Carrefour.

3 février 2005

Démission de Daniel Bernard

Le conseil d'administration de Carrefour



a décidé de modifier les structures de direction et de dissocier les fonctions de président et de directeur général.

"Ne souhaitant ni présider le conseil de surveillance, ni présider le directoire, **Daniel Bernard** a Président Directeur Général Carrefour, a remis sa démission au Conseil d'administration. **Joël Saveuse** (directeur général chargé de l'Europe) a également remis sa démission".

Deux administrateurs indépendants, **Christian Blanc** et **Sylvia Jay**, présentent leur démission.

Nos progrès les plus récents me permettent de partir sans inquiétude pour l'avenir du Groupe. José Luis Duran va écrire une longue et belle nouvelle page de l'histoire de Carrefour, après les présidences de Marcel Fournier, Denis Defforey, Michel Bon, Paul-Louis Halley et moi-même.

Luc Vandeveldé, a été nommé président du conseil d'administration et **Jose Luis Duran**, directeur général du groupe.

20 avril 2005

Nouvelle direction

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du **20 avril 2005** la mise en place d'un Conseil de Surveillance et d'un Directoire.

Cette nouvelle structure de gouvernance permet une meilleure répartition des pouvoirs entre un **Conseil de Surveillance, organe de contrôle, et un Directoire, en charge du management du Groupe.**

La composition du **Directoire et du Comité Exécutif** est représentative selon le groupe de ses formats, métiers et savoir-faire. Carrefour pourra ainsi poursuivre ses orientations stratégiques en s'appuyant sur une organisation nouvelle permettant une meilleure réactivité et une proximité accrue avec l'opérationnel.

Le Comité Exécutif demeure l'organe opérationnel de mise en oeuvre de la stratégie..

Il n'y a plus de PDG mais un Président et un Directeur général

Luc Vandeveld devient **Président du Conseil de Surveillance** et **José Luis Duran** **Président du directoire**

Mars 2006

Afin de garantir la bonne exécution de nos stratégies et rendre plus efficace la mise en œuvre de nos programmes prioritaires, il a été décidé en mars 2006 de créer un **Comité de Direction Groupe** qui se substitue au Comex et assure le pilotage opérationnel du Groupe. Chaque membre du Comité de Direction Groupe est rattaché directement au Directoire, soit à son président, soit à l'un de ses membres.

4 août 2006

Opa sur le groupe Hyparlo 12 hypermarchés et 3500 salariés en France

2007

22 janvier 2007

Luc Vandeveld ne représente plus le Groupe Familial Halley

La famille Halley a retiré au président du conseil de surveillance du distributeur la responsabilité de la gestion de sa fortune en raison de divergences stratégiques. **Luc Vandeveld** ne représente plus les intérêts du premier actionnaire de Carrefour, la famille Halley.

13 février 2007

Bernard Bontoux le beau-frère de Robert et Paul-Louis Halley, remplace de **Luc Vandeveld** à la tête de Citra, la holding des Halley.

7 mars 2007

Luc Vandeveld démissionne de la présidence du conseil de surveillance du groupe Carrefour

Robert Halley est nommé à la présidence du conseil de

surveillance de Carrefour

Le Conseil de Surveillance, à l'unanimité, confirme sa confiance dans le Directoire et son Président, José Luis Duran, pour poursuivre la stratégie engagée depuis deux ans.

Jean-Martin Folz, 60 ans, qui, après dix ans passés à la tête du groupe PSA Peugeot Citroën, avait fait valoir son droit à la retraite est nommé au conseil de surveillance Carrefour.

7 mars 2007

Bernard Arnault le propriétaire de LVMH prend pied chez Carrefour avec le fonds américain **Colony Capital** (spécialisé dans l'immobilier et l'hôtellerie).

Ils détiennent 9,09% via une structure baptisée **Blue Capital** détenue à hauteur de 50% par les fonds Colony Investors VIII et Colyzeo Investors II (ce dernier étant contrôlé par Colony et Eurazeo) et à hauteur de 50% par des sociétés indirectement contrôlées par Bernard Arnault et sa famille. Le **fonds Axon**, qui avait acheté 0,7 % du groupe de distribution, s'est rapproché d'eux. Ils ont décidé d'agir de concert.

19 mars 2007

Arnault et Colony au conseil d'administration ?

Le groupe Arnault et le fonds Colony Capital demande deux sièges au conseil d'administration de Carrefour.

Les groupes Arnault et Colony ont indiqué que leur entrée dans le capital de Carrefour constituait un investissement "stratégique et industriel" s'inscrivant dans la durée. Ils ont affirmé que leur intention était de travailler en collaboration avec les Halley et la direction de Carrefour.

18 avril 2007

Ségolène Royal en visite à

Champion

L'action de la CFDT sur les caisses automatiques a attiré l'attention d'une candidate. Lors d'une visite dans un supermarché parisien, **Ségolène Royal** s'est déclarée prête à engager un "rapport de force" avec la grande distribution, qu'elle a accusé d'engendrer un "nouveau prolétariat féminin".

Le groupe de distribution, qui rappelle qu'il "est le premier employeur privé en France avec plus de 140.000 collaborateurs", souligne que les entreprises de distribution "contribuent positivement au développement économique de notre pays, notamment par le développement de l'emploi et du pouvoir d'achat".

30 avril 2007

Assemblée Générale des actionnaires.

Le conseil de surveillance passe de 8 à 11 membres pour accueillir un représentant supplémentaire de la famille Halley et 2 représentants de Blues capital.

Les nouveaux élus au conseil

Nicolas Bazire représentant du Groupe Arnault

Sébastien Bazin, représentant de Colony Capital,

Pierre-Jean Brenugat, représentant de Halley Participation

30-31 mai 2007

Depuis le mois d'avril, deux conseils de surveillance et un séminaire de deux jours, ont été consacrés à la stratégie.

José Luis Duran a obtenu l'appui total du nouveau conseil. « Nos échanges sont fort riches et nombreux. Les expériences des divers arrivants sont très différentes, et les échanges vont dans les deux sens : je les écoute, et ils s'attachent à comprendre le métier rapidement. »

Comité de groupe 15 février 2005

Message de José Luis Duran février 2005

Le Conseil d'Administration m'a demandé d'assurer la future présidence du Directoire. Je souhaite en quelques mots vous faire part des convictions que je partage avec la nouvelle équipe de Direction.

Je prends mes fonctions avec un sentiment de devoir. Devoir envers les femmes et les hommes qui font le Groupe. Devoir envers les actionnaires qui accordent leur confiance à Carrefour.

Il faut que nous renforçons notre dynamisme et notre croissance sur les bases d'une confiance retrouvée.

Cela exigera de la part de chacun d'entre nous à la fois rigueur et partage, mais je crois en nos équipes pour relever ces défis. Je souhaite pour cela vous mobiliser sur un projet d'entreprise qui nous permettra d'aller encore plus loin ensemble.

La culture du résultat doit être notre langue commune et les clients notre priorité. Nous devons nous appuyer sur nos atouts. Nos fondamentaux sont bons, nos valeurs exemplaires, mais il nous faut gagner en créativité et en réactivité. Il nous faut regagner le quart d'heure d'avance.

C'est mon état d'esprit. Je sais que je peux compter sur le soutien de nos actionnaires pour nous aider à travailler dans les meilleures conditions et avancer ensemble et durablement sur le chemin du succès.



Directoire: *Au directoire nous voulons les compétences.*

Le raccourcissement des structures est mon objectif.

Fil rouge: *Le fil rouge est l'optimisation des coûts.*

Simplification des structures, des objectifs et missions plus claires, plus réalistes, si réussite on va retrouver de la croissance et du résultat.

France: *La France est le paquebot du groupe, il faut donner des moyens aux magasins pour mieux servir le client.*

Aujourd'hui la priorité c'est la France.

Croissance: *La meilleure façon de préserver notre périmètre, notre management, nos équipes c'est la croissance. Carrefour mérite d'être un des trois leaders dans les pays où nous sommes.*

Carrefour doit redevenir une valeur de croissance

Commerce: *Donner plus de moyens commerciaux pour regagner le quart d'heure d'avance, développer le chiffre d'affaire.*

Reconstruire une image prix. Création de nouveau mètre carré.

Le service client est un volet laissé de côté qu'il faut remettre en avant, ça passe par l'accueil, la ligne de caisse et ça ne se limite pas aux vendeurs EPCS.

Equilibre en amont et en aval, il n'y a pas que la surface de vente

On remet les moyens ciblés sur la demande des clients par exemple on remet un responsable Produits frais.

Assortiments: *Il faut reprendre la main sur les marques propres.*

Il faut un peu de temps pour reconstruire notre basique Il faut développer l'of-

fre.

Hommes: *Redonner confiance aux directeurs des magasins.*

Pas de changement par respect du travail fourni par les équipes depuis trois mois.

Achats: *Une partie des achats doit rester centralisée mais il faut laisser le directeur du magasin décider sur les achats locaux. Il faut gérer par rapport aux clients et non aux acheteurs.*

Restructuration: *Il y aura des restructurations, des réorganisations mais pas de plan cachés dans les cartons.*

Ces inévitables restructurations sont essentielles et nous serons forcément impactés par les évolutions technologiques.

Les restructurations seront faites dans le respect des individus, du dialogue social et en concertation.

Pas de délocalisation des services

Financement: *Il ne faut pas être naïf il faut trouver des financements pour nous permettre de relancer la machine.*

Il faut libérer un certain nombre de ressources pour développer un certain nombre d'outils.

Il y a trois ans l'endettement était de 10 milliards d'euros. En 2004 la dette et devenue beaucoup plus raisonnable et n'est plus un objectif prioritaire.

Logistique: *Quand on parle optimisation des coûts il ne faut pas foncer, parler de réduction du personnel mais voir si les camions sont remplis à 70% au lieu de 100%.*

Il faut améliorer les outils en amont.

Publicité: *Il faut mieux utiliser la publicité, mieux exploiter notre potentiel clients.*

Nos meilleurs ambassadeurs sont les salariés.

Sociale: *Pas d'engagement sur la politique salariale les objectifs du groupe c'est le maintien du pouvoir d'achat. Nous avons tous intérêt à faire des bons résultats.*

Le 2 septembre 2004 et 30 juin 2007

L'unification syndicale en France est un mythe, et elle le restera. Ce n'est pas plus mal. Je pense, sans plaider pour le morcellement qui n'est pas favorable à la syndicalisation, que les différentes cultures qui coexistent dans notre pays se prolongent dans la diversité des organisations syndicales. La CGT a une culture plus étatiste que la CFDT, dont la culture est plus contractuelle (ce qui n'empêche pas la CGT de faire parfois du contrat, et la CFDT de s'adresser à l'État). Il y a donc une divergence globale sur la façon d'articuler la démocratie sociale et la démocratie politique. Par ailleurs, l'engagement européen de la CFDT est plus profond et plus ancien: nous avons intégré la nécessité de faire de l'Europe un élément fort pour que la France pèse dans la mondialisation. La démarche de la CGT est plus protectionniste. Je ne dis pas cela de façon péjorative c'est une culture que l'on retrouve dans la société française. Ces différences n'empêchent pas que, sur des éléments essentiels comme la démocratie sociale, nous ayons la capacité de faire un bout de chemin ensemble, et peut-être d'évoluer les uns vers les autres et de se rapprocher autour de certaines conceptions. Je ne crois pas que cela ira jusqu'à une unification du syndicalisme, mais je suis persuadé que c'est la confrontation de ces différentes cultures et leur capacité à coopérer qui feront la force du syndicalisme, plutôt qu'une unification artificielle.



Adaptation: *S'il y a besoin de rediscuter des adaptations sur l'organisation, y compris la mise en place, des 35 heures, la loi actuelle le permet mais s'il y a des patrons qui jouent les provocateurs, on saura créer des conflits avec eux.*

Délocalisation: *Les cas de délocalisations les plus criants se font vers des pays où le coût du travail est quatre fois moindre qu'en France, donc ce n'est pas quelques heures de travail en plus ou en moins qui nous rendront compétitifs".*

Emplois: *On a une reprise de la croissance sans emplois et généralement, quand on n'a pas d'emplois, on n'a pas non plus d'heures supplémentaires. L'énergie des partenaires sociaux aujourd'hui, au moment où l'économie repart, ça doit être la création d'emplois.*

Quatre millions de salariés au chômage dans notre pays, on ne va quand même pas délirer sur 'faire travailler plus' les gens qui ont un emploi.

Emancipation: *Redonner forme à la société, ce n'est pas seulement faire des réformes, négocier des compromis profitables ou en refuser d'autres, c'est faire en sorte que tout cela serve une certaine idée de l'égalité, de la justice et de la solidarité. Je suis persuadé que l'émancipation n'est pas un vain mot et qu'elle a encore un long avenir devant elle*

Formation: *"Il faut explorer d'autres pistes comme la formation ou la recherche".*

Heures supplémentaires: *On sait*

très bien que des heures supplémentaires dans notre pays, il n'y en a pas beaucoup à faire. Faire travailler plus, a priori les entreprises n'en ont pas actuellement les moyens". Elles ne peuvent tenir lieu de politiques salariales digne de ce nom.

Mondialisation: *En France on n'évoque la mondialisation qu'à travers ses effets négatifs*

Politique: *Le rôle d'un syndicat n'est pas de se substituer aux partis, mais de revendiquer et d'ouvrir des discussions avec l'État et le patronat. Mais il est vrai qu'en l'absence de débat politique entre la gauche et la droite, nous sommes malgré nous placés dans cette position de principale opposition.*

Rémunération: *D'abord pour le pouvoir d'achat et l'emploi. On ne peut pas mettre en oeuvre une politique salariale sur l'extension ou la pratique des heures supplémentaires puisque celles-ci ne concernent qu'une minorité de salariés.*

Réformiste: *On ne devient pas réformiste parce qu'on pense que le monde va bien et qu'il suffirait de le gérer correctement pour qu'il aille encore mieux. On devient réformiste parce qu'on pense qu'il faut le transformer réellement. On ne devient pas réformiste parce qu'au fond rien ne presse et qu'on a le temps. On devient réformiste parce que, las d'attendre de grands soirs qui ne viennent pas et servent d'alibi à la passivité boudeuse, on veut se mettre en mouvement tout de suite.*

Renoncement: *Pour moi, le plus grand renoncement c'est demander l'impossible parce que demander l'impossible et toujours l'impossible c'est avoir toujours des réponses qui sont 'non' et rester dans une posture d'opposition systématique. Or le syndicalisme qu'a choisi la CFDT, c'est de revendiquer le possible et d'essayer de déplacer les lignes du possible.*

Santé: *Un principe à rappeler "Je paie en fonction de mes moyens et je suis soigné en fonction de mes besoins"*

Cfdt

Les élus des élus
Coordonnées Carrefour

**SANS SOCIAL
PAS DE
COMMERCIAL**

La gazette des délégués
CFDT Carrefour

L'Hyper !